



par Imanou

## S'éveiller en 2010 ?

*Pas facile ! Et faut du style !*

Ça y est nous y sommes, « dos au mur » ! Quand je pense qu'autrefois, inspirés par Siddhârta, notre quête d'éveil nous conduisait à méditer face à l'implacabilité d'un mur afin d'y clouer toutes nos illusions ! Ou bien encore, nous espérions diluer notre ego devant l'immensité et la quiétude inspirante d'un paysage à perte de vue... Seul ou bien accompagné, dans un temple d'ici ou d'ailleurs, ou retiré dans une grotte au fin fond d'une montagne... Et nous avons du temps...

**Aujourd'hui, il est plus que temps de se réveiller, de voir qu'il n'existe plus aucun endroit au monde qui n'ait été massacré par nos soins mondialistes** et d'avoir le courage de s'ÉVEILLER dans ce creuset de pollution apocalyptique que nous avons nous-mêmes enfanté.

Nous ne voyons plus rien de ce monde. **Nous ne voyons que des « peaux de grenouilles vertes »**, comme disent les Sages natifs Amérindiens pour imaginer le dollar (et les euros). Nous ne voyons pas un paysage, nous voyons une terre à exploiter. Quand nous regardons la vie animale, nous ne voyons pas un animal, nous voyons des « peaux de grenouilles vertes ». Quand nous rencontrons nos frères humains, nous ne voyons pas un homme, nous voyons des « peaux de grenouilles vertes »... **Nous exploitons TERRE, AIR, VEGETAL, ANIMAUX, sans même un seul instant une pensée de remerciement pour les vies que nous prenons.** NON, nous préférons souiller, appauvrir, empoisonner, sols et rivières, mers et océans et décimer tant d'espèces, sur terre, dans la mer et au ciel. Et nous nous réfugions, nous disant, ni tout à fait coupables, ni tout à fait responsables.

Et puis, un beau matin, OUPS ! Unième fait-divers, on nous apprend au détour d'un flash météo qu'une espèce végétale, animale ou bien encore qu'une ethnie entière va disparaître, leur environnement primordial étant réduit à néant par nos visions qui les menacent d'extinction ! Mais, aveugles, nous revendiquons notre droit à continuer à décimer, à exploiter tous azimuts pour une économie produisant dans le même temps, à l'autre bout du globe, de la misère et du travail épuisant et inintéressant. Comme si c'était le seul aboutissement de l'être humain et de l'évolution humaine sur cette terre.

Nous réfugiant encore et toujours en demandant, à une haute autorité religieuse ou politique, de nous montrer la voie. « Le travail conserve », la belle affaire ! Moi j'y vois l'impossibilité de laisser le moindre espace à la prise de conscience qui pourrait s'immiscer et remettre en question les valeurs de notre sacro-saint monde de « peaux de grenouilles vertes ». **Pour la plupart d'entre nous, nous sommes complètement incapables d'agir et de penser par nous-mêmes, incarnant dans toute sa splendeur l'ÉTAT AGENTIQUE\***. Que le jardin de notre enfance ait été semé de peurs ou de récompenses, liées à un père autoritaire froid, chaleureux, distant, proche, oppressant, absent, présent, violent, abuseur ou infanticide et/ou à une mère étouffante, sans-cœur, bonne, irréprochable, dévote ou elle aussi abusive et violente... Quelle que soit notre histoire, l'ÉTAT AGENTIQUE s'inscrit en nous, de génération en génération, par une éducation à l'obéissance ! Oui, il faudra beaucoup de force et de courage au petit scarabée pour se frayer un chemin vers l'éveil !

Si je dresse un tableau aussi noir et que je laisse ces fleurs nauséabondes exhaler leur parfum dans cet édito, c'est parce qu'il me semble qu'il n'y a aucune différence entre ce que nous faisons subir à notre environnement et ce que nous faisons subir à nous-mêmes. Aujourd'hui, nous ne sommes pas dans l'ignorance. **Tout se sait, mais rien ne change et c'est grave, car si nul n'est censé ignorer la loi, alors nous sommes tous hors la loi et coupables car nous ne portons pas secours à ce qui est en danger de mort ou en état de survie.**

Nous devrions avoir ce courage, en tant que personne à part entière, ce courage de fleurir à notre humanité. **Oser ce passage incontournable, celui d'émerger à notre intelligence amoureuse et ne plus en avoir peur.** Car, aujourd'hui, ce n'est ni l'argent ni le sexe qui sont tabous dans notre société, mais bel et bien l'amour... Alors, sommes-nous prêts ? Oserons-nous ou n'oserons-nous pas ?

Car un cœur conscient et éveillé ne peut supporter ce que nous infligeons et ce que nous nous infligeons sans être pris d'un irréversible haut-le-cœur ! Aujourd'hui, tel est le paysage dans lequel nous nous devons de nous éveiller. ■

Alors,  
sommes-nous  
prêts ?

\* L'expérience de Milgram est une expérience de psychologie réalisée entre 1960 et 1963 par le psychologue américain Stanley Milgram. Cette expérience cherchait à évaluer le degré d'obéissance d'un individu devant une autorité qu'il juge légitime et à analyser le processus de soumission à l'autorité, notamment quand elle induit des actions qui posent des problèmes de conscience au sujet. Milgram a découvert que lorsque l'individu obéit, il délègue sa responsabilité à l'autorité et passe dans l'état qu'il appelle « agentique ». L'individu n'est plus autonome, c'est alors un « agent exécutif d'une volonté étrangère ».